

devient par trop scabreuse, et nous prenons un de ses affluents, la rivière Chekobiche ou plutôt Oshokopish, l'eau aux canards bésies, et arrivons après quelques portages au beau lac Chamouchouan. Il est peut-être aussi grand que le lac Saint-Jean et lui ressemble en plus d'un autre trait. Anciennement la Compagnie de la baie d'Hudson y avait un poste de traite; elle l'a abandonné depuis nombre d'années, mais est en voie de le rebâtir à cause de la facilité pour ses représentants d'y faire la traite avec les sauvages venant de divers points.

Nous avons déjà fait cent milles contre le courant, et nous nous réjouissons d'avoir à traverser cette immense nappe d'eau. Mais tout à coup le vent s'élève, le lac devient une mer agitée que nous devons nous contenter de contempler du lieu de notre refuge. Il paraît que ces échecs sont fréquents sur les grands lacs et nous avons été heureux d'en être quittes pour quatre heures d'arrêt, tandis que d'autres ont déjà été ainsi retardés plus de quatre jours.

Jusqu'ici nous avons trouvé les rives passablement escarpées, et bien boisées d'épinette et de bouleau; à mesure que nous montons vers la hauteur des terres, nous les voyons prendre un aspect de plus en plus différent: elles vont en s'évasant, sont bordées de foin, traversées par nombre de ruisseaux et peuplées de trembles.

Nous traversons un autre beau grand lac appelé Nekopau, c'est-à-dire «La pointe où il y a des aunes.» Nous montons la rivière du même nom jusqu'à sa source, nous faisons un portage, et nous voilà tout à coup à descendre le courant: c'est la rivière Nottaway ou plutôt Natueu, «L'Iroquois,» qui, d'abord simple filet d'eau, se grossit de mille petits ruisseaux, s'élargit en trois ou quatre lacs plus grands que le lac Saint-Jean, et poursuit sa course jusqu'à Washuanipi, et de là à la baie d'Hudson. Le premier de ces lacs est appelé Abatokoman ou plutôt Opatokamau, c'est-à-dire «L'eau est resserrée par le bois», à cause des nombreuses îles boisées qui en masquent l'étendue. C'est un vrai dédale, où j'ai beaucoup admiré la sagacité du guide qui était chargé de nous le faire traverser et qui n'y était allé qu'une fois quelques années auparavant. Comme tous les guides et encore plus qu'eux, mes deux guides ont fait preuve d'un instinct qui ressemble au flair pour se reconnaître partout et

toujours al  
paient un j  
naient che  
perdue au i  
Tout le l  
qu'elle form  
reparaît de  
Dans ces pa  
rigoureux c  
printemps e  
nent longte  
beaucoup à  
attrayante,  
... soit dit s  
Le 13me j  
les précédent  
est tout pars  
nous une po  
que les mille  
coup nous no  
pagnie de la  
pays se rende  
sion. Ils y éta  
peu près tous  
son pour aller  
voyage est de  
toile de cinq  
nombreux et  
immense baie  
attendus de jo  
fûmes cepend  
vous l'inquiéti  
ceux qui atten  
rer une bouche  
vu la misère c  
trop prodigues  
enchantement,  
son, notre un  
défaut lui auss